

L'Esprit Saint chez Paul



Arcabas, Pentecôte

*Vous n'avez pas reçu un Esprit qui vous rende esclaves
Mais un Esprit qui fait de vous des fils adoptifs
Et par lequel nous crions : Abba, Père.
Rm 8, 15*

Ce dossier est « transversal ». Il développe le thème de l'Esprit-saint chez Paul, en donnant à relire des textes de lettres déjà parcourues précédemment : 1 Corinthiens, Galates, Romains. C'est tant mieux : cela permettra de revisiter du déjà entrevu et d'approfondir.

- 1) On peut commencer par se demander : Quand je dis Esprit-saint, qu'est-ce qui me vient à l'esprit ?
Souvent les participants diront : force, lumière, souffle... mais rarement : Esprit du Père, Esprit du Fils... et encore moins une personne.
 - C'est que l'Esprit-saint est discret. On parle plus de ce qu'il fait que de ce qu'il est.
 - Dans le Nouveau Testament, ce sont Paul et Jean qui ont le plus développé ce que l'on dit du Saint-Esprit.
S'appuyant sur eux, les premiers conciles l'ont défini comme une personne de la Trinité, quelqu'un à qui on peut s'adresser, et pas seulement un souffle, une énergie, un dynamisme, un attribut de Dieu.
C'est la prière adressée au Saint-Esprit qui a servi de repère dans les controverses qui ont abouti à la définition explicite de sa personnalité et de sa divinité. Le Concile de Constantinople (en 381) précise que l'Esprit est Seigneur comme le Père et le Fils et qu'à ce titre, il reçoit même adoration et même gloire (Credo).
La liturgie est ainsi le « lieu » où la foi s'exprime en mots (lieu théologique).
- 2) On peut choisir ensuite de creuser plus à fond tel ou tel des textes proposés.
Ou alors répartir les participants en quatre groupes avec comme mission de creuser ce qui est dit de l'Esprit dans tel texte. On fait ensuite la mise en commun en prenant soin de lire chaque texte avant le partage sur son contenu.
- 3) Les fiches D7/3 ; D7/4 ; D7/5 ; D7/6 mettent en valeur les points forts de chacun de ces textes.
- 4) La fiche D7/7 (actualisation) reprend simplement ce que peut être la vie chrétienne, c'est-à-dire une vie menée sous l'impulsion du Saint-Esprit.
Il faut d'abord s'en parler avant de la lire.
- 5) La fiche D7/8 contient deux des prières les plus connues et les plus utilisées dans l'Eglise pour s'adresser au Saint-Esprit. Cela n'empêche pas, entre chaque strophe, de prendre un refrain plus moderne, par exemple : « Esprit de vérité, brise du Seigneur, Esprit de liberté, passe dans nos cœurs » (Souffle imprévisible).

Un beau dossier qui peut servir pour la Pentecôte, la confirmation...

1 Co 2,1-16

¹ Moi-même, quand je suis venu chez vous, frères, ce n'est pas avec le prestige de la parole ou de la sagesse que je suis venu vous annoncer le mystère de Dieu.

² Car j'ai décidé de ne rien savoir parmi vous, sinon Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié.

³ Aussi ai-je été devant vous faible, craintif et tout tremblant :

⁴ ma parole et ma prédication n'avaient rien des discours persuasifs de la sagesse, mais elles étaient une démonstration faite par la puissance de l'Esprit,

⁵ afin que votre foi ne soit pas fondée sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

⁶ Pourtant, c'est bien une sagesse que nous enseignons aux chrétiens adultes, sagesse qui n'est pas de ce monde ni des princes de ce monde, voués à la destruction.

⁷ Nous enseignons la sagesse de Dieu, mystérieuse et demeurée cachée, que Dieu, avant les siècles, avait d'avance destinée à notre gloire.

⁸ Aucun des princes de ce monde ne l'a connue, car s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire.

⁹ Mais, comme il est écrit, c'est ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, et ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment.

¹⁰ En effet, c'est à nous que Dieu l'a révélé par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu.

¹¹ Qui donc parmi les hommes connaît ce qui est dans l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, ce qui est en Dieu, personne ne le connaît, sinon l'Esprit de Dieu.

¹² Pour nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les dons de la grâce de Dieu.

¹³ Et nous n'en parlons pas dans le langage qu'enseigne la sagesse humaine, mais dans celui qu'enseigne l'Esprit, exprimant ce qui est spirituel en termes spirituels.

¹⁴ L'homme laissé à sa seule nature n'accepte pas ce qui vient de l'Esprit de Dieu. C'est une folie pour lui, il ne peut le connaître, car c'est spirituellement qu'on en juge.

¹⁵ L'homme spirituel, au contraire, juge de tout et n'est lui-même jugé par personne.

¹⁶ Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Or nous, nous avons la pensée du Christ.

1 Co 12,3-13

³ C'est pourquoi je vous le déclare : personne, parlant sous l'inspiration de l'Esprit de Dieu, ne dit : "Maudit soit Jésus", et nul ne peut dire : "Jésus est Seigneur", si ce n'est par l'Esprit Saint.

⁴ Il y a diversité de dons de la grâce, mais c'est le même Esprit ;

⁵ diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur ;

⁶ diversité de modes d'action, mais c'est le même Dieu qui, en tous, met tout en œuvre.

⁷ A chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien de tous.

1- Relever tout ce qui est dit de la sagesse et tout ce qui est dit de l'Esprit.

2- En quoi s'opposent Esprit et sagesse ? Quels sont leurs points communs ?

3- Qu'est-ce que cela nous inspire ? Pourquoi Paul tranche-t-il si radicalement ?

⁸ A l'un, par l'Esprit, est donné un message de sagesse, à l'autre, un message de connaissance, selon le même Esprit ;

⁹ à l'un, dans le même Esprit, c'est la foi ; à un autre, dans l'unique Esprit, ce sont des dons de guérison ;

¹⁰ à tel autre, d'opérer des miracles, à tel autre, de prophétiser, à tel autre, de discerner les esprits, à tel autre encore, de parler en langues ; enfin à tel autre, de les interpréter.

¹¹ Mais tout cela, c'est l'unique et même Esprit qui le met en œuvre, accordant à chacun des dons personnels divers, comme il veut.

¹² En effet, prenons une comparaison : le corps est un, et pourtant il a plusieurs membres ; mais tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps : il en est de même du Christ.

¹³ Car nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit en un seul corps, Juifs ou Grecs, esclaves ou hommes libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit.

- 1- Relever tout ce qui est dit de l'Esprit. A quoi sert-il ?
Quel est le mot accolé à Esprit aux versets 9, 11 et 13 ?
Pourquoi une telle insistance ?
- 2- Quels sont les critères de discernement ?
- 3- Comment percevons-nous cette Eglise de Corinthe ?
Et la nôtre ?

Ga 5,13-25

¹³ Vous, frères, c'est à la liberté que vous avez été appelés. Seulement, que cette liberté ne donne aucune prise à la chair ! Mais, par l'amour, mettez-vous au service les uns des autres.

¹⁴ Car la loi tout entière trouve son accomplissement en cette unique parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

¹⁵ Mais, si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde : vous allez vous détruire les uns les autres.

¹⁶ Ecoutez-moi : marchez sous l'impulsion de l'Esprit et vous n'accomplirez plus ce que la chair désire.

¹⁷ Car la chair, en ses désirs, s'oppose à l'Esprit, et l'Esprit à la chair ; entre eux, c'est l'antagonisme ; aussi ne faites-vous pas ce que vous voulez.

¹⁸ Mais si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes plus soumis à la loi.

¹⁹ On les connaît, les œuvres de la chair : libertinage, impureté, débauche,

²⁰ idolâtrie, magie, haines, discorde, jalousie, emportements, rivalités, dissensions, factions,

²¹ envie, beuveries, ripailles et autres choses semblables ; leurs auteurs, je vous en préviens, comme je l'ai déjà dit, n'hériteront pas du Royaume de Dieu.

²² Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi,

²³ douceur, maîtrise de soi ; contre de telles choses, il n'y a pas de loi.

²⁴ Ceux qui sont au Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.

²⁵ Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi sous l'impulsion de l'Esprit.

- 1- Relever tous les passages où est mentionné le mot « chair ».
Que représente la chair pour Paul ?
- 2- Relever tous les passages où est mentionné l'Esprit.
Quelles sont ses fonctions ? (Voir en particulier les verbes)
- 3- En quoi s'opposent Esprit et chair ?
- 4- Comment repérer qui prend les initiatives dans nos vies ?
Comment dire aujourd'hui la place que l'Esprit peut y occuper ?

Rm 8,13-30

- ¹³ Car si vous vivez de façon charnelle, vous mourrez ; mais si, par l'Esprit, vous faites mourir votre comportement charnel, vous vivrez.
- ¹⁴ En effet, ceux-là sont fils de Dieu qui sont conduits par l'Esprit de Dieu :
- ¹⁵ vous n'avez pas reçu un esprit qui vous rende esclaves et vous ramène à la peur, mais un Esprit qui fait de vous des fils adoptifs et par lequel nous crions : Abba, Père.
- ¹⁶ Cet Esprit lui-même atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.
- ¹⁷ Enfants, et donc héritiers : héritiers de Dieu, cohéritiers de Christ, puisque, ayant part à ses souffrances, nous aurons part aussi à sa gloire.
- ¹⁸ J'estime en effet que les souffrances du temps présent sont sans proportion avec la gloire qui doit être révélée en nous.
- ¹⁹ Car la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu :
- ²⁰ livrée au pouvoir du néant-non de son propre gré, mais par l'autorité de celui qui l'a livrée, elle garde l'espérance,
- ²¹ car elle aussi sera libérée de l'esclavage de la corruption, pour avoir part à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu.
- ²² Nous le savons en effet : la création tout entière gémit maintenant encore dans les douleurs de l'enfantement.
- ²³ Elle n'est pas la seule : nous aussi, qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons intérieurement, attendant l'adoption, la délivrance pour notre corps.
- ²⁴ Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance. Or, voir ce qu'on espère n'est plus espérer : ce que l'on voit, comment l'espérer encore ?
- ²⁵ Mais espérer ce que nous ne voyons pas, c'est l'attendre avec persévérance.
- ²⁶ De même, l'Esprit aussi vient en aide à notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut, mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en gémissements inexprimables,
- ²⁷ et celui qui scrute les cœurs sait quelle est l'intention de l'Esprit : c'est selon Dieu en effet que l'Esprit intercède pour les saints.
- ²⁸ Nous savons d'autre part que tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu, qui sont appelés selon son dessein.
- ²⁹ Ceux que d'avance il a connus, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né d'une multitude de frères ;
- ³⁰ ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.

Pour faciliter la compréhension de ce long passage, il est préférable de le diviser en trois sections. Nous allons les lire et les étudier successivement.

1- Versets 13 à 17

- Repérez les diverses mentions du mot « esprit/Esprit ». Que fait l'Esprit ? Quel est son rôle ? Soulignez les verbes.
- Quelle interaction le texte indique-t-il entre l'Esprit de Dieu et l'esprit de l'homme ?

2- Versets 18 à 25

- Relevez les mots qui reviennent.
- Repérez plus particulièrement les indications de temps. Quelle relation Paul établit-il entre nous et la création ? Que dit Paul à propos de l'espérance ?

3- Versets 26 à 30

- Que fait l'Esprit ? Quel est son rôle ? Soulignez les verbes.
- Que dit ce passage sur le dessein (le projet) de Dieu ? Soulignez les verbes qui le décrivent.
- Quelle interaction le texte indique-t-il entre l'Esprit et Dieu ?

4- Relisez à présent l'ensemble du passage.

Comment les différentes parties s'articulent-elles ?

5- Pour nous aujourd'hui :

Qu'est-ce qui, dans ce texte, correspond à notre expérience de l'Esprit ?

Quel écho l'affirmation du verset 15 trouve-t-elle en nous ?

Comment les réflexions sur la création peuvent-elles nourrir une réflexion chrétienne sur l'écologie ?

Comment vivons-nous l'espérance au jour le jour, à travers les souffrances et les difficultés de l'existence ?

Dans la communauté de Corinthe, la question de la sagesse est au cœur des débats. En 1 Co 1-2, Paul réagit contre les oppositions qui divisent la communauté. L'Évangile ne peut être assimilé à un système de sagesse. Seul l'Esprit qui vient de Dieu peut faire comprendre la folie du message de la Croix.

Sagesse et folie

Paul utilise souvent le mot sagesse (*sophia*) dans ses lettres, notamment en 1 Co 1-2.

Les Corinthiens, avides de sagesse, sont divisés (cf. D3/4). Face à cette situation, Paul réagit. L'apôtre oppose la sagesse du monde et la sagesse qui vient de Dieu.

La sagesse divine se présente comme une relation entre Dieu et l'être humain.

Cette sagesse est faite pour les hommes ; c'est un don qui sauve et Dieu en a l'initiative : c'est par Lui que les chrétiens de Corinthe sont « dans le Christ Jésus, qui est devenu pour nous sagesse venant de Dieu » (1, 30).

Paul est le seul à établir le parallélisme entre « croix » et « sagesse » : **Christ crucifié, mais Christ puissance de Dieu et sagesse de Dieu** (1 Co 1, 23-24).

Le monde considère la Croix du Christ comme faiblesse et folie, pourtant c'est en elle et par elle que la sagesse de Dieu nous est donnée.

D'après les Cahiers Évangile n°88 et n°32

Le témoignage de Paul

A Corinthe, Paul est venu annoncer le mystère de Dieu. **Pour révéler son amour aux hommes, Dieu a choisi la faiblesse.** En témoigne la prédication de Paul. Ce dernier a décidé de ne rien savoir sinon Jésus crucifié (1 Co 2, 2).

Il est arrivé malade, craintif, tout tremblant. Sa prédication était une démonstration faite par la puissance de l'Esprit afin que la foi des Corinthiens soit fondée sur la puissance de Dieu (1 Co 2, 4-5).

Dans la prédication de l'Évangile, l'Esprit est à l'œuvre.

L'Esprit et le mystère de Dieu

Les apôtres enseignent la sagesse de Dieu, mystérieuse et demeurée cachée (1 Co 2, 1.7).

En quoi consiste le « mystère » ? Dans « les biens que Dieu prépare pour ceux qui l'aiment ».

Les croyants sont « ceux qui aiment Dieu » (1 Co 2, 9) ; ils sont connus de Dieu et connaissent les dons de sa grâce (1 Co 2, 12). L'amour ne disparaît jamais et n'est donc pas atteint par la mort, appartenant aussi bien au présent qu'à l'avenir des temps de la perfection (1 Co 13) – cf. D 3/8.

L'Esprit est celui par qui la sagesse divine est révélée.

Il existe une sagesse, enseignée aux chrétiens « adultes », qui est un don de l'Esprit.

Seul l'Esprit sonde tout et communique les dons de la grâce de Dieu (1 Co 2, 10). Aussi, toute connaissance authentique de Dieu est-elle don, révélation.

Le croyant, auquel cette sagesse « adulte » a été communiquée, accepte ce qui vient de l'Esprit de Dieu et – tel Paul et les prédicateurs de l'Évangile - interprète le spirituel par le spirituel.

A Corinthe, on s'intéresse beaucoup aux phénomènes religieux extraordinaires. Les rituels païens sont souvent l'occasion d'expériences spirituelles spectaculaires : glossolalie, prophéties... On recherche ces expériences car les sujets de telles manifestations passent pour être proches des dieux et en tirent un réel prestige. La jeune communauté chrétienne n'échappe pas à ce contexte et dans les assemblées on recherche les expériences les plus spectaculaires.

Sans nier l'existence de ces manifestations, Paul les remet à leur place parmi toutes sortes de charismes. Il les replace dans la foi chrétienne, passant des « dons spirituels » aux « dons de l'Esprit ».

Il s'agit pour les chrétiens de Corinthe de ne pas rester dans l'ignorance où les idoles les entraînent mais d'entrer dans la connaissance de la puissance de l'Esprit de Dieu, de ne plus rechercher ces dons pour une vaine gloire humaine mais de les désirer pour la manifestation de la Gloire de Dieu.

Confesser le Christ : premier don de l'Esprit (1 Co 12, 3)

Voici le premier don de l'Esprit. Celui que Paul a expérimenté sur le chemin de Damas quand il a reconnu le Messie dans ce Jésus Crucifié. En effet, si la Loi le fait dire « maudit », l'Esprit Saint nous le fait confesser « Christ et Seigneur ».

Une source unique des divers dons : La Trinité (1 Co 12, 4-6)

Dons spirituels, ministères, modes d'action, viennent de Dieu, Père, Fils et Esprit ; ils trouvent leur unité dans l'unité de la Trinité qui met tout en œuvre.

L'Esprit dispense ses dons sous des formes variées pour le bien commun (1 Co 12, 7-11)

Celui qui reçoit un don de l'Esprit ne peut en tirer gloire, il n'est qu'un « media », un instrument de Dieu : la manifestation de l'Esprit est donnée pour le bien de tous, et la sainteté de chacun. L'Esprit choisit lui-même le don qu'il donne : foi, discours de sagesse, don de guérison, ... et celui à qui il donne, selon le dessein de Dieu.

En décrivant la diversité des dons, Paul invite à ne pas se focaliser sur les plus spectaculaires (prophétie et prier en langues), à ne pas limiter la liberté de l'Esprit.

Dons de l'Esprit, image du corps, Corps du Christ (1 Co 12, 12-30)

Paul reprend l'image du corps connue dans le monde gréco-romain pour dire la solidarité des hommes dans la société.

Les dons de l'Esprit sont variés, comme le sont les membres d'un corps, mais ils ne peuvent se vivre isolément les uns des autres. Qu'importe le don reçu, il n'existe pas de supériorité de l'un ou de l'autre, mais c'est ensemble avec les dons donnés à chacun que la communauté fait corps.

Mais l'Eglise ne fait pas seulement corps, elle est Corps du Christ dans lequel chacun a été baptisé dans l'Esprit, où chacun prend la place, selon ce que Dieu lui a donné.

L'Eglise primitive vit un grand mouvement spirituel. Depuis la Pentecôte, l'effusion de l'Esprit, annoncée par les prophètes, ouvre les « temps derniers ». L'Esprit agit et se manifeste au sein des communautés de bien des manières parfois spectaculaires. Paul ne les rejette pas mais il invite au discernement.

Les dons de l'esprit sont les prémices du Royaume, le signe que les païens ont part au Salut. Ils font vivre, en ceux que la grâce de Dieu a comblés, l'espérance dans la proche manifestation du retour Glorieux du Christ.

Les dons de l'Esprit ont le goût du Ciel, mais ce ne sont pas le Ciel dans sa plénitude. Paul invite à ne pas se laisser abuser par un enthousiasme spirituel mal placé. Les dons de l'Esprit sont pour la croissance de la vie chrétienne, l'orgueil n'y a pas sa place.

Paul donne trois critères d'une vie chrétienne véritablement animée par l'Esprit :

- La confession de foi en Jésus Crucifié, Christ et Seigneur.
- L'unité dans la communauté.
- La charité qui est le don supérieur à tout autre don.

Alors, il est légitime de désirer et d'aspirer aux dons de l'Esprit dans la mesure où

- l'on désire et espère la plénitude de la vie chrétienne,
- ces dons vont être mis au service de l'édification de la communauté,
- ces dons vont être ordonnés à la charité.

Paul rappelle aux Galates qu'ils sont libérés de la Loi ; ils sont libres dans le Christ. Mais tout n'est pas permis pour autant. La loi absolue, c'est l'amour.

La chair et l'Esprit

Les Galates ont reçu l'Esprit parce qu'ils ont écouté le message de la foi. Ce n'est pas la chair, à présent, qui les mènera à la perfection (Ga 3, 2-3).

Au contraire, les œuvres de la chair que Paul énumère longuement amènent à la destruction.

La chair et l'Esprit sont deux principes d'action qui s'opposent et prennent possession du croyant. Aux œuvres multiples de la chair s'oppose le fruit de l'Esprit.

« Œuvres » évoque l'action de l'homme qui veut réaliser les commandements de la Loi et échoue parce que la chair le soumet à une pression irrésistible.

D'après J-P. Lémonon - *Les épîtres de Paul* – Bayard Editions/ Centurion

Liberté et loi

« *C'est pour que nous soyons vraiment libres que Christ nous a libérés* », rappelle Paul aux Galates (Ga 5, 1).

Les Galates ont été appelés à la liberté. Mais quelle liberté et pour quoi ? Ce n'est pas pour donner libre cours à la nature humaine en sa faiblesse, car ce serait subir un nouveau joug.

Christ nous a libérés de l'esclavage de la loi pour nous donner une parole : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* » (Ga 5, 14).

Les Galates sont libérés pour se mettre au service du frère.

La construction des versets 16 à 25, met en valeur que la vie guidée par l'Esprit est la condition pour l'entrée dans le Royaume.

v.16a : *Or je dis* (une introduction solennelle)

16bc : aux Galates : **MARCHEZ SOUS L'IMPULSION DE L'ESPRIT**

17 : opposition radicale : chair / Esprit (impersonnel)

+ conséquences pour les Galates

18 : Esprit / Loi

19-21a : **or les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont...**

21b : mise en garde radicale

22-23a : **mais le fruit de l'Esprit est...**

23b : **CONTRE CEUX-CI** (masculin) **IL N'Y A PAS DE LOI**

24 : destruction de la chair (impersonnel)

25 : à tous les chrétiens : Si nous vivons par l'Esprit,

MARCHONS AUSSI SOUS L'IMPULSION DE L'ESPRIT

Le dernier verset (v.25) met l'accent sur la responsabilité de l'homme et évoque l'idée d'harmonie, d'accord entre les chrétiens et l'Esprit.

Jean-Pierre Lémonon - *Les épîtres de Paul* – Bayard Editions/ Centurion

Le fruit de l'Esprit

Le fruit de l'Esprit - amour, joie, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi - se décline au singulier car l'Esprit réalise l'unité dans le croyant, tout comme dans la communauté.

L'Esprit produit un seul fruit, la charité, qui est à la source de tout le comportement chrétien.

Jean-Pierre Lémonon
Les épîtres de Paul
Bayard Editions/ Centurion

Fils, vous l'êtes bien : Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie : *Abba – Père !*

Tu n'es donc plus esclave mais fils ; et comme fils tu es aussi héritier : c'est l'œuvre de Dieu (Ga 4, 6-7).

L'Esprit permet la prière. Il transforme le croyant de l'intérieur. Par la charité qui est son fruit, l'Esprit est à la source de toute la vie chrétienne (Ga 5, 22-25).

Esprit de l'homme/ Esprit de Dieu

Le terme grec *pneuma* peut signifier souffle ou esprit ; le sens concret ne doit jamais être perdu de vue. Dans les lettres pauliniennes, et en particulier en Rm 8, il est souvent difficile de distinguer entre l'Esprit de Dieu et l'esprit de l'homme, d'où parfois dans les traductions un emploi désordonné de la majuscule ou de la minuscule (cf. 8, 4-5). Cette difficulté d'orthographe n'est pas sans intérêt, car Paul distingue avec soin l'Esprit de Dieu et l'esprit de l'homme (8, 16), mais en même temps ces deux réalités ne font pas nombre ; **l'Esprit de Dieu anime et dirige l'esprit de l'homme**, il prend possession du chrétien dans son ensemble, car il habite en lui (8, 9).

L'Esprit de Dieu est l'Esprit qui vient de Dieu et qu'il communique ; sa présence caractérise la vie du chrétien (8, 14). Il permet la prière et fait entrer dans l'intimité de Dieu, puisque, par lui, le croyant peut interpeller Dieu comme *Abba*, Père (8, 15-16 ; Ga 4, 6). Par la charité qui est son fruit, **l'Esprit est à la source de toute la vie chrétienne** (Ga 5, 22-25). Il confère à la vie du croyant son sens profond et lui fait espérer la plénitude de la vie, car l'Esprit constitue les prémices de tous les biens à venir, à commencer par la vie en plénitude de ressuscité. L'Esprit de Dieu est inséparable du Christ : **il est l'Esprit du Christ** (8, 9), du Fils (Ga 4, 6), car il est libéré dans la mort et la résurrection du Christ et permet au Christ de prendre forme chez les chrétiens.

J.-P. Lémonon, *Les épîtres de Paul*, II, Bayard culture, 1996, p.91

Un Esprit qui fait de vous des fils adoptifs

Pour dire la transformation que produit l'Esprit-Saint en nous, Paul a pris un langage qui n'avait jusqu'ici rien de théologique : l'adoption (v.16. 23). **Nous sommes les fils adoptés par le Père de Jésus.** Par son Esprit, le Père a déjà commencé de nous recréer à l'image de son Fils ; il met en nous cet "air de famille", cet Esprit qu'il partage avec son Fils unique : Ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né d'une multitude de frères (v.29).

La preuve que ce n'est pas un beau rêve ?

La prière quotidienne de tous les croyants, redisant le mot même de la prière du Frère aîné : *Abba, Père !* (v.15). La citation du mot en araméen et la familiarité qu'il suppose (c'est exactement notre "Papa !") en disent long sur la nouveauté inouïe de cette forme de prière dans le cadre du judaïsme. Cette relation nouvelle, telle qu'elle est vécue par chaque chrétien : voilà l'œuvre de l'Esprit.

Ph. Gruson, *Dossiers de la Bible* n°39 p.20

Une prière nouvelle

L'Esprit vient en aide à notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut... Que Paul lui-même dise cela est un peu rassurant pour nous. C'est surtout rassurant de découvrir que notre prière maladroite et fragile jaillit en nous, mais pas de nous : **l'Esprit lui-même intercède pour nous en gémissements inexprimables** (v.26). Paul fait peut-être allusion aux prières en langues, si appréciées des Corinthiens (1 Co 14, 5-6).

En tout cas, les gémissements de la création et les nôtres sont aussi ceux de l'Esprit ; il intercède pour nous (v.27) ; c'est son désir qui s'exprime par nous, et au nom de toute la création. Notre prière nous est donnée, comme l'Esprit. Même si elle n'est que balbutiement, elle ne vient pas d'un esprit d'esclave, mais de l'Esprit des fils. Elle peut être audacieuse, puisqu'elle est don de Dieu, désir de Dieu en nous. L'Esprit fait naître dans notre cœur et sur nos lèvres des mots de confiance et de paix pour oser balbutier une prière filiale, face aux gémissements de la création et de l'humanité. Une prière impatiente, comme à la fin de la Bible : "Viens, Seigneur Jésus !"

Ph. Gruson, *Dossiers de la Bible* n°39 p.20

L'Esprit de la résurrection

Depuis sa découverte du Christ, sur la route de Damas, Paul voit sa vie coupée en deux : il y a avant et après. D'où son insistance à opposer l'expérience de la chair qui mène à la mort et celle de l'esprit qui mène à la vie (v.13). A quelle vie ? Celle de Jésus ressuscité. Cela nous concerne aussi, affirme Paul, et dès maintenant. **L'Esprit qui habite en nous, c'est celui de Dieu qui a ressuscité Jésus.** Le Père donnera aussi la vie à vos corps mortels, par son Esprit qui habite en vous (v.11). L'Esprit nous libère de l'angoisse de la mort parce qu'il fait grandir en nous cette confiance que la mort n'est pas un "destin" aveugle et impersonnel, mais le passage vers le Père, avec Jésus notre frère.

Plus loin Paul revient sur cette espérance de la résurrection, mais de manière collective, et même cosmique : la création tout entière gémit maintenant encore dans les douleurs de l'enfantement. Elle n'est pas la seule : nous aussi, qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons intérieurement, attendant l'adoption, la délivrance pour notre corps (v.22-23). Les prémices de l'Esprit nous sont déjà données, mais le monde nouveau n'est pas encore manifesté. Nous l'attendons impatiemment avec toute la création.

Ph. Gruson, *Dossiers de la Bible* n°39 p. 19-20

« Tu te réfugies dans le spirituel ! », « Monsieur, dans votre revue, vous faites du social et du politique, ce n'est plus une revue spirituelle, je me désabonne ! », « Nous, on veut du concret, pas du baratin spirituel ! » Ces réactions révèlent un profond malentendu sur la « vie spirituelle ». Qu'est-ce que la vie spirituelle pour un chrétien ?

Bon nombre de chrétiens continuent de diviser spontanément l'homme en matière et esprit. La « vie spirituelle » ne concernant, selon eux, que tout ce qui regarde l'âme, l'esprit ! **Comment unifier sa vie avec une telle anthropologie ?**

Il faut reconnaître que notre contexte socio-culturel ne facilite guère une intégration harmonieuse de la personne humaine. Mais bien des confidences révèlent que cette difficile unité est largement amplifiée par un vieux dualisme gréco-romain qui imprègne encore les esprits et parfois même les discours religieux. Les Grecs croyaient à l'immortalité de l'âme, considérée comme « prisonnière » dans l'enveloppe du corps, de la matière.

Ce dualisme a imprégné notre culture et contaminé la foi chrétienne.

La tradition biblique ne divise jamais l'unité de la personne humaine considérée comme un tout indissociable, un esprit incarné ou un corps animé.

La « vie spirituelle », en christianisme, englobe donc toutes les dimensions de l'homme : sa vie affective, intellectuelle, relationnelle et corporelle.

Devient « spirituel » celui qui laisse, progressivement, imprégner, purifier, orienter, toutes ses facultés humaines par l'Esprit, cette Énergie divine. Devient « spirituel » celui qui laisse, peu à peu, conduire son cœur, ses désirs, son intelligence, sa volonté par l'Amour.

L'Esprit ne se substitue jamais à l'homme mais inspire, unifie et intègre lentement tout ce qui constitue son existence. La « vie spirituelle » concerne donc toutes les dimensions, physiques, psychologiques, sociales, économiques et politiques de l'homme. Tout cloisonnement en ce domaine risque de dénaturer le dynamisme chrétien.

Et si l'adoration silencieuse, gratuite, demeure un creuset privilégié de cette lente intégration, **tout ce que je vis peut favoriser ou détruire cette genèse « spirituelle »**. Un livre lu, une œuvre d'art contemplée, une poésie, le chant d'un oiseau, le mugissement de la mer, une symphonie écoutée, une relation authentique, un échange vrai, un combat pour la paix ou la justice, un échec ou une souffrance assumés, une faute dépassée, tout peut me faire grandir dans l'amour et devenir « spirituel ». **Tout peut devenir un « lieu », un événement où j'accueille l'Esprit.**

Et inversement, tout en pratiquant moult pieuses dévotions, je peux refuser l'Esprit, blesser ou tuer l'amour par une relation ratée, une lecture dégradante, une parole blessante, un refus de m'engager, une compromission consentie, une omission délibérée... Rien n'échappe à la « vie spirituelle » !

Je dois donc nourrir l'intelligence de ma foi par la lecture ou l'étude. Je dois nourrir mon affectivité par la qualité de mes relations. Je dois nourrir ma volonté par des actes concrets. Tout cela alimente directement ma « vie spirituelle ». Il y a donc réciprocité profonde entre ma vie de « prière » et ma vie quotidienne qui, ensemble, constituent ma « vie spirituelle ».

Comment unifier ma vie, si je réduis la vie « spirituelle » à quelques prières, considérant tout le reste de mon existence : vie familiale, professionnelle - c'est-à-dire plus de 90% de mon temps ! - comme une culpabilisante perte d'énergie spirituelle ?

Une vie spirituelle uniquement envisagée sous l'angle de l'alternance : activités dites « spirituelles » et activités dites « profanes », ressemble un peu à celle du dromadaire qui va à la source faire provision d'eau afin de pouvoir ensuite survivre de longues heures dans le désert ! N'y a-t-il pas dans cette « théologie du dromadaire » une séquelle d'un certain discrédit manichéen jeté sur la matière ?

La finalité de la vie spirituelle est-elle autre chose que la sainteté, c'est-à-dire la perfection de l'amour ? « Soyez parfaits, comme votre Père céleste est parfait ! » En clair : aimez comme Dieu ! On comprend que l'unité de l'homme soit une genèse, une croissance dynamique, une conversion jamais achevée à laquelle doivent collaborer toutes nos facultés, une nécessaire utopie (celle de Dieu sur l'homme !) vers laquelle nous cheminons pour devenir un vrai « spirituel », autrement dit **un homme pleinement homme.**

M. Hubaut, *Vivre avec soi-même, avec les autres et avec Dieu*, DDB, 1993, p.192-195

Frère Vent, dis-nous le mystère de l'Esprit, Esprit d'amour, de paix, de liberté, qui est notre assurance face aux défis d'un monde en perpétuelle gestation, qui ouvre notre prière, habite nos silences, élargit nos étroitesse, fortifie nos combats...

Pourquoi prier l'Esprit Saint ?

Pour recevoir en nos cœurs sa lumière. Car c'est l'Esprit Saint en nous qui nous permet d'agir selon la volonté du Père des Cieux ; c'est l'Esprit Saint qui donne la compréhension de la direction à prendre dans nos actions. C'est Lui qui donne aussi la force d'en Haut pour agir selon le Bien, c'est-à-dire conformément au plan d'amour du Seigneur sur chacun d'entre ses enfants que sont tous les humains, c'est Lui qui nous fait dire « Jésus Christ est Seigneur », c'est lui qui inspire nos cœurs pour prier...



Veni Creator

Viens, Esprit Créateur nous visiter
Viens éclairer l'âme de tes fils ;
Emplis nos cœurs de grâce et de lumière,
Toi qui créas toute chose avec amour

Toi le Don, l'envoyé du Dieu Très Haut,
Tu t'es fait pour nous le Défenseur ;
Tu es l'Amour le Feu la source vive,
Force et douceur de la grâce du Seigneur

Donne-nous les sept dons de ton amour,
Toi le doigt qui œuvres au Nom du Père ;
Toi dont il nous promet le règne et la venue,
Toi qui inspires nos langues pour chanter

Mets en nous ta clarté, embrase-nous,
En nos cœurs, répands l'amour du Père ;
Viens fortifier nos corps dans leur faiblesse,
Et donne-nous ta vigueur éternelle.

Chasse au loin l'ennemi qui nous menace,
Hâte-toi de nous donner la paix ;
Afin que nous marchions sous ta conduite,
Et que nos vies soient lavées de tout péché.

Fais-nous voir le visage du Très-Haut,
Et révèle-nous celui du Fils ;
Et toi l'Esprit commun qui les rassemble,
Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous croyions en toi.

Gloire à Dieu notre Père dans les cieux,
Gloire au Fils qui monte des Enfers ;
Gloire à l'Esprit de Force et de Sagesse,
Dans tous les siècles des siècles.
Amen.

Veni Sancte Spiritus

Viens, Esprit Saint, en nos cœurs
et envoie du haut du ciel
un rayon de ta lumière.

Viens en nous, père des pauvres,
viens, dispensateur des dons,
viens, lumière de nos cœurs.

Consolateur souverain,
hôte très doux de nos âmes,
adoucissante fraîcheur.

Dans le labeur, le repos ;
dans la fièvre, la fraîcheur ;
dans les pleurs, le réconfort.

O lumière bienheureuse,
viens remplir jusqu'à l'intime
le cœur de tous les fidèles.

Sans ta puissance divine,
il n'est rien en aucun homme,
rien qui ne soit perverti.

Lave ce qui est souillé,
baigne ce qui est aride,
guéris ce qui est blessé.

Assouplis ce qui est raide,
réchauffe ce qui est froid,
rends droit ce qui est faussé.

A tous ceux qui ont la foi
et qui en toi se confient
donne tes sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu,
donne le salut final,
donne la joie éternelle.

Depuis sa composition au IX^e siècle, le « Veni Creator » est chanté pour ouvrir chaque conclave et concile œcuménique, chaque synode et réunion importante de la vie de l'Église, chaque ordination sacerdotale et épiscopale...

Il est la seule hymne ancienne en latin que toutes les grandes Églises nées de la Réforme ont conservée. C'est un texte éminemment œcuménique. L'hymne est une grande invocation à l'Esprit Saint. L'Église qui la chante ne demande pas seulement que l'Esprit lui soit donné (car il est déjà donné !) mais que son œuvre se fasse en chacun de nous et que nous sachions en accueillir les fruits.